

Die Informationen zum 3. Preis unterliegen bis Mittwoch, 10. April 2013, 11 Uhr einem Embargo.

## Verleihung Pro Senectute-Preis

### 3. Preis (CHF 2'000.-, ex aequo): Aline Duvoisin

«Pro Senectute: visibilité et utilisation d'une association bientôt centenaire – Position et enjeux au 21<sup>e</sup> siècle»

Abstract Dissertation, Universität Genf, 2012

## 1. Introduction

Pro Senectute est la plus ancienne fondation suisse œuvrant pour les personnes âgées. Son ancrage national et la diversité de ses activités en font un acteur essentiel de la politique de la vieillesse en Suisse. A ce titre, des subventions lui sont d'ailleurs octroyées par la Confédération helvétique et plus précisément par l'Office Fédéral des Assurances Sociales (OFAS) pour qu'elle puisse « *promouvoir l'autonomie des personnes âgées dans l'organisation de leur propre vie à domicile, en tenant compte des groupes vulnérables* » (OFAS, 2011).

Cependant, le paysage associatif s'adressant aux aînés s'est largement diversifié au cours des dernières décennies et s'est adapté aux représentations sociales de la vieillesse. En 2012, l'Europe et la Suisse ont été traversées par la promotion du vieillissement actif et de la participation sociale sous la forme en particulier des solidarités intergénérationnelles. Cette impulsion conjoncturelle, qui manifeste des transformations plus profondes, a amené les responsables de Pro Senectute à mieux définir le profil de la fondation et à s'interroger sur ses points forts, comme sur les améliorations qui pourraient être apportées pour répondre aux mieux aux besoins d'une population vieillissante reconnue dans sa diversité (Seifert, 2012, p.3). C'est dans cette optique que Pro Senectute Suisse a mandaté le présent rapport auprès du Centre Interfacultaire de Gérontologie et d'Études des Vulnérabilités (CIGEV) de l'Université de Genève. Ce dernier a réalisé en 2011/12, sous la direction du professeur Michel Oris, la plus grande enquête sur le vieillissement qui ait été effectuée en Suisse. Nommée *Vivre Leben Vivere : Démocratisation de la vieillesse ? Progrès et inégalités en Suisse* (VLV), son objectif est d'évaluer les conditions de vie et de santé des personnes de 65 ans et plus dans cinq régions suisses.

Grâce à cette documentation unique et originale, notre rapport répond à trois interrogations qui sont centrales pour les futurs défis auxquels Pro Senectute doit faire face, tout particulièrement l'intégration des populations vulnérables. Premièrement, notre travail identifie le profil des personnes qui ne connaissent pas l'existence de la fondation dans chacune des régions couvertes par l'enquête VLV et met en évidence les similitudes et les divergences existant entre cinq contextes associatifs régionaux bien particuliers. Deuxièmement, il dresse un portrait des usagers recourant à des offres et services de la fondation. Troisièmement, il analyse dans quelle mesure les usagers des quatre domaines principaux de prestations de Pro Senectute atteignent effectivement les personnes qui sont les plus susceptibles d'en avoir besoin.

Les résultats montrent alors que Pro Senectute possède effectivement une notoriété de grande ampleur au niveau national et propose des offres qui couvrent de vastes domaines

de prestations. Ceci lui confère donc un potentiel évident pour répondre de manière efficiente aux besoins et désirs des personnes âgées tout en tenant compte des multiples situations de vulnérabilité auxquelles elles peuvent être confrontées, et permettre de fait à ces dernières de « réussir leur vieillissement », soit de mener la vie qu'elles ont choisi de valoriser. Cependant, la connaissance de l'existence de Pro Senectute comporte des déficits et présente de sérieuses divergences entre les régions. Si la fondation est connue de manière quasi universelle dans les régions alémaniques (Berne et Bâle) et que l'absence de facteurs de discrimination au Tessin fait honneur au Pro Senectute local, de nombreux progrès peuvent être réalisés en Suisse romande pour contribuer à réduire les inégalités réelles qui font obstacle à la connaissance de son existence.

Concernant le recours aux prestations de Pro Senectute, les résultats bâlois peuvent servir de modèle puisque les offres et services de cette région répondent de manière efficiente aux personnes vulnérables et atteignent les usagers sans aucune discrimination significative. Une étude sur le terrain plus approfondie peut donc se révéler nécessaire pour mieux comprendre les raisons de ce qui apparaît comme un « succès » et éventuellement s'en inspirer.

Notre recherche est partie du postulat que le défi majeur auquel Pro Senectute doit faire face à l'heure actuelle est de répondre de manière positive, utile, efficiente, aux formes de vulnérabilités présentes au sein de la population des aînés. Ce défi est le revers des progrès qui ont permis une extension de l'espérance de vie. En effet, l'amélioration des conditions sanitaires et du niveau de vie durant le vingtième siècle a permis « *une démocratisation démographique de l'accès à la retraite et au grand âge* » (Oris, Remund, 2012, p.208). La période marquant l'entrée réelle dans la vieillesse se trouve donc retardée, mais nous voyons en parallèle s'accroître le nombre de ceux qui réalisent cette transition et arrivent dans une phase de leur existence où ils sont confrontés à des risques et surtout à des situations de vulnérabilité (au sens physique, psychique, relationnelle, etc.) qui menacent ou affectent leur bien-être. Or, nos recherches – comme celles d'autres scientifiques – montrent que les individus concernés peuvent renoncer à recourir aux aides disponibles car ils associent cet acte à une perte d'autonomie individuelle qui marquerait ainsi, symboliquement et psychologiquement, leur entrée dans la vieillesse. Nos résultats vont plus loin puisqu'ils suggèrent que ce « déni de vieillissement » pousse nombre d'aînés vivant en Suisse à refuser d'utiliser une fondation pour personnes âgées telles que Pro Senectute, quand bien même ils en connaissent l'existence.

Même si cette interprétation appelle de plus grandes investigations, elle doit tout de même pousser Pro Senectute à s'interroger sur la manière dont la fondation est perçue par des seniors qui ont été socialisés au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, soit une période durant laquelle la

fondation s'est largement fait connaître à travers son engagement envers les vieillards indigents... Cette image, associée à la subsistance de représentations sociales négatives de la vieillesse et du vieillissement, persisterait-elle dans les esprits au point de constituer une entrave ?